



n°2
RAVALON
journal de Mervelier - 15 mars 2012

Portrait :
L'épicier se dévoile p.11

Histoire d'autrefois :
Un périple dans une France en guerre p.2

Ecole :
Les élèves prennent la plume p.6

p.3
la recette du millefeuille enfin rendue publique

Histoires d'autrefois



Bernard Marquis raconte son périple dans une France en guerre...

Le 10 juin 1940, le Père Bernard annonce aux élèves du lycée des Pères du Sacré-Cœur de Issoudun (France, Indre) que l'armée est à la porte de la ville. Il prie chacun de faire sa valise au plus vite et de se diriger vers la gare.

Dans ma classe, nous étions quatre Suisses; nous avons embarqué avec nos camarades, dans un wagon à « ciel ouvert ». Après quelques heures de voyage en direction du sud-est, les avions allemands ont coupé la ligne. Nous avons donc dû abandonner valises et baluchons sur place. Une chance providentielle nous a fait rencontrer des soldats français qui ont accepté de faire un bout de chemin avec nous. Nous n'étions plus que deux Suisses. Nous avions perdu les deux autres dans la masse, à la descente du train. Mon compagnon et moi avons pris place sur un énorme autociseur et avons parcouru ainsi près de trois cents kilomètres avec la troupe française.

Lorsque nous l'avons quittée, nous avons acheté quelques victuailles puis nous nous sommes installés au milieu d'un champ de blé pour y passer la nuit et déguster un petit remontant. Au matin, nous nous sommes rendus à la gare afin de trouver un train en partance pour le sud. Après plusieurs jours d'observation, nous avons pu prendre place frauduleusement sur un train de marchandises. Nous dormions à tour de rôle, assis sur l'unique siège du wagon. Lorsque le convoi s'arrêtait, l'un de nous partait faire quelques emplettes pour nous ravitailler.

Durant les dix jours qu'a duré notre voyage jusqu'à Béziers, personne ne nous a inquiété, mais nos forces physiques et notre moral en avaient pris un coup. Cependant, nous gardions toujours l'espoir de jours meilleurs.

Afin de mettre fin à notre vie de bohémiens, nous nous sommes rendus à Lamalou-les-Bains où la congrégation des Pères du Sacré-Cœur possédait une maison de retraite. Là, à notre grande surprise, nous avons retrouvé les deux étudiants suisses que nous avions perdus lors du bombardement de la voie ferrée, quinze jours plus tôt. Sur conseil de l'un des pères de la congrégation nous avons repris la route, à quatre cette fois, pour Sète afin de nous rendre au consulat suisse. Lorsque nous sommes arrivés à la bonne adresse, on nous a informés que le consulat avait déménagé à Marseille. L'asile nous a été offert par des particuliers et après quatre jours, nous avons été installés dans un camp de réfugiés en attendant de recevoir nos visas.

Toujours vêtu du pantalon que je portais le jour du départ, j'ai vécu quelques semaines dans ce camp. Un repas était servi matin et soir, ce qui nous permettait d'occuper notre journée comme bon nous semblait ... promenade, plage C'est là, au bord de l'étang de Thau, que j'ai appris à nager. Cet étang était également notre garde-manger. En effet, nous y récoltions des moules dont nous nous régaliions à midi.

Puis le jour du retour est arrivé. Une nuit à l'hôtel et un bon café au lait, dont je rêvais depuis longtemps, et nous avons passé la frontière, mettant fin à une odyssée de deux mois.

M.B

La recette gravalonne

Le Millefeuille d'André Saucy



Ingrédients :

1150 g de lait

200 g de sucre

120 – 130 g de poudre pour crème pâtissière

1 pâte feuillettée

Le feuilletage :

1. Abaisser la pâte feuillettée à 2 mm.
2. La piquer à la fourchette et la faire cuire à 210° dans le four.
3. Laisser refroidir.

La crème :

1. Mélanger 1000 g de lait avec 200 g de sucre et faire cuire.
2. Délayer 120 – 130 g de poudre pour crème dans 100 – 150 g de lait.
3. Verser le lait bouillant sur la poudre délayée.
4. Remettre sur le feu et cuire jusqu'à ce que la crème soit liée.
5. Laisser refroidir

Le montage :

1. Couper la pâte feuillettée en trois parties.
2. Etaler la crème sur une première couche de pâte.
3. Puis faire de même avec une deuxième couche de pâte.
4. Les assembler.
5. Ajouter la dernière couche de pâte.
6. Glacer le dessus avec du fondant.
7. Couper en pièces dès que le fondant a pris.

Facultatif :

1. Vous pouvez mélanger de la crème fouettée abricotée avec la crème vanille.

Conseil d'André Saucy :

Servir avec un bon café damassine !!!

Bon appétit !

A.W

Divertissement

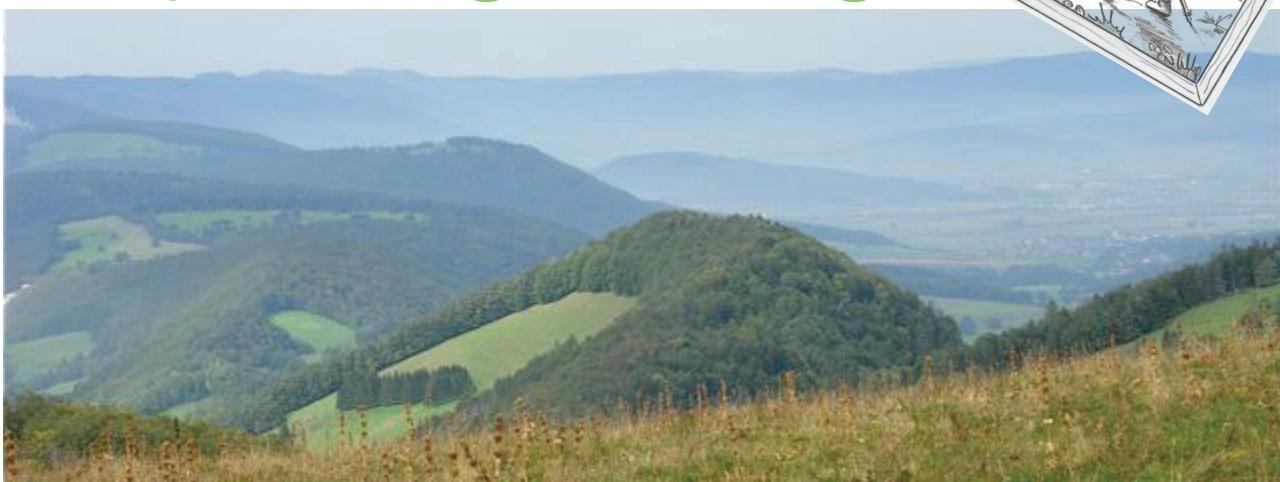
Combien y a-t-il d'oeufs déguisés en gravalon dans l'image?



Réponse dans le prochain numéro

Réponse du dernier numéro : cool-heure, qui donne «couleur»

Randonnée Un pâturage bien gardé



Cette balade de deux heures environ débute par la découverte d'une zone dédiée au «Projet Papillons» (voir point 1.)

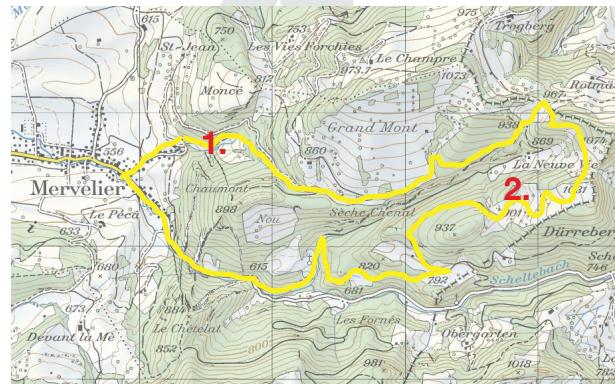
Ce projet, mené par ProNatura, tente de revitaliser des sites favorables à de nombreuses espèces de papillons.

Après une bonne heure de marche, vous aurez atteint l'apogée de la balade (aux environs du point 2.)

Laissez-vous séduire par la richesse végétale de cet endroit, notamment les orchidées sauvages, à condition d'y aller à la bonne époque, et par la vue inhabituelle sur le Val Terbi et la Vallée.

Ce pâturage des «Pouches», une prairie sèche d'importance nationale, est un moyen de se ressourcer, coupé de tout!

M.K.



Société du village

Le football

Le « Gravalon » rencontre Georges Marquis, le fidèle et dévoué président du FC Val Terbi. Durant la dernière décennie, le FC Mervelier a réalisé la fusion (mot à la mode ces temps-ci !) avec le FC Etoile Sportive de Corban puis avec le FC Montsevelier. Comment le président du nouveau club apprécie-t-il ce regroupement des forces ?

G.M. C'est vrai que le mot « fusion » est à la mode. Je dois dire que je ne suis pas un farouche défenseur des fusions. J'ai souvent l'impression qu'elles arrivent parce qu'on ne peut plus faire autrement. Et c'est exactement le sentiment que j'ai ressenti lors de la fusion avec le FC Montsevelier. La fusion avec le FC Corban fut bien préparée par des gens motivés qui avaient également décidé de s'investir dans la nouvelle entité. Au contraire, la fusion avec le FC Montsevelier fut conclue dans la précipitation, avec une organisation complètement à la dérive et peu de personnes désireuses de s'investir pour le FCVT. Toutefois, nous avons actuellement remis le train sur les rails et je peux assurer que ces fusions sont bénéfiques à moyen et long terme pour notre jeunesse même si nous regretterons toujours les nombreux et passionnantes derbies que ma génération a vécus.

Aujourd'hui, lorsqu'on évoque le sport, on parle souvent de « gros sous ». Qu'en est-il dans un club comme le vôtre ?

G.M. « Gros sous » ? Chez nous, nous n'avons que des petits sous gagnés par un immense travail... A part les entraîneurs, personne ne touche de l'argent. Nous ne sommes jamais entrés dans cette spirale infernale qui consiste à payer des joueurs. Il serait malvenu voire malhonnête de demander tant de sacrifices à nos nombreux bénévoles pour ensuite dilapider les bénéfices pour des joueurs qui ne seraient chez nous que pour les primes ! Au contraire, les liens d'amitié que nous tissons avec les joueurs qui nous rejoignent et adoptent notre façon d'agir ont une valeur extraordinaire.

Votre équipe-fanion joue les premiers rôles en 3e Ligue. Une ascension en 2e Ligue est-elle souhaitée par le comité du FCVT ?

G.M. Un club comme le nôtre se doit d'être ambitieux et il est clair que notre but est l'ascension en 2e Ligue dans un proche avenir et peut-être cette année. Nous devrons alors veiller à poursuivre dans notre voie, par l'introduction de jeunes encadrés par des joueurs expérimentés qui adhéreront tous à notre philosophie ; sinon, mieux vaut rester là où nous sommes ! La grande famille du FCVT doit demeurer ce qu'elle est actuellement...

Un Bon Génie frappe à votre porte. Quel vœu souhaiteriez-vous qu'il réalise pour l'avenir du FCVT ?

G.M. Une cave souterraine au stade du Gord ! (Rires) Non, plus sérieusement qu'il rembourse toutes nos dettes et nous prête Lionel Messi une année lequel saurait motiver nos jeunes talents et leur distillerait les secrets de son incroyable maestria.

En quelques chiffres, présentez-nous votre club.

Le FC Val Terbi c'est :

- des membres :
90 actifs, 60 juniors, 20 école de Foot,
200 passifs

- des équipes :
3 actifs, 1 seniors, 2 juniors + école de Foot
- 3 terrains homologués dont un en propriété (Mervelier) et 3 buvettes
- CHF 150'000.— de budget annuel
- CHF 329'000.— de dettes
- CHF 700'000.— d'amortissements en 20 ans



Ecole

Visite de Canal Alpha

CANAL ALPHA DANS NOTRE CLASSE

A l'école nous avons appris la chanson du bonhomme de neige. ALLAN.

Alors nous avons fait un joli bonhomme de neige en carton. Nous avons découpé, collé, plié, colorisé... pour avoir chacun un bricolage et pour décorer la classe. Nicolas

La maîtresse a aussi fait un gros bonhomme de neige. La concierge lui a mis un sac en guise de chapeau et une jupe écharpe.

A la fin du mois de novembre, la télévision Canal Alpha est venue dans notre classe.

Les deux caméramen ont débarqué avec chaque une caméra et un micro.

NOAH
TOM

Les caméramen nous ont filmés avec le bonhomme de neige. Mélie, Noa et Marine ont présenté la classe et nous avons chanté notre chanson. Noa

Nous avons reçu un pain d'épices. Miam ! Il était très bon ! Emma

Le 20 décembre, nous avons passé à la télévision : nous étions contents de nous voir. Nous étions juste un peu déçus parce qu'ils ont coupé la fin de la chanson ! Marine

Noël de l'âge d'Or

Le jeudi 15 décembre, l'âge d'Or s'est réuni à la salle communale pour fêter Noël. Toutes les classes de l'école primaire y ont participé de différentes manières.

Les 1ères et les 2èmes ont fait un théâtre qui racontait l'histoire de la naissance de Jésus. Ils étaient déguisés. Ils ont également dit des poésies.

Les 3èmes et 4èmes ont récité des poésies mais ils étaient par deux. Un élève de la classe a même joué de l'accordéon.



Puis les élèves de la 1ère à la 6ème année ont chanté des petits morceaux de chants de Noël connus. A la fin de notre chanson, les animatrices ont distribué les chants en entier et les enfants ont pu chanter avec les personnes invitées. Pour bien finir l'après-midi, il y a eu un buffet.

Léa

J.M

Portrait

Emilie Unternehr



Emilie, une fille que tout le monde connaît sans connaître, est arrivée à Mervelier par amour il y a environ 6 ans. Elle dit avoir eu un accueil particulièrement chaleureux, ce qui l'a fait rester, même une fois l'amour fané.

«Ce qui m'a amenée à m'investir dans et pour ce village est la grande force de soutien des habitants pour contribuer à la vie locale du village. Je me disais donc qu'il en irait de même pour l'épicerie locale et sa pérénité.»

Le fait d'avoir un magasin dans un petit village est pour Emilie une valeur essentielle.

«Cet établissement devrait être autant un lieu de rencontre qu'un commerce, où chacun trouve son compte»

A ce propos, à quoi ressemblerait le ptit mag idéal, à tes yeux ?

«Un endroit d'accueil et accueillant où la joie de vivre, le partage et le consomm'acteur sont de la partie. Bref, un lieu de symbiose au centre du village. On y trouverait des produits locaux réalisés avec passion et par des personnes de par chez nous. Le tout dans une enveloppe artisanale et authentique. Du bois, des pierres et de vraies bonnes odeurs plein les narines, ce serait ça le vrai ptit mag!»

«Et bien sûr des gens qui font la queue pour rentrer!» dit-elle en rigolant.

Entre légumes, viandes et pain du boulanger, Emilie s'essaie au crayon et au pinceau.

«Ca fait une année que j'ai commencé et je trouve cela très inspirant et relaxant au quotidien, c'est d'ailleurs devenu une véritable passion qui me permet de m'épanouir en dehors de mon travail.

«Je prends des cours pour améliorer ma technique et ça me permet aussi de faire de nouvelles rencontres.

La marche est aussi une de ses passions.

«Mervelier est un merveilleux endroit pour pratiquer ce sport, de par sa diversité de paysages et de sentiers».

Quelles épices pour faire une bonne épicière :

- sourire : à discrédition
- humeur : bonne de préférence
- force : tant au propre qu'au figuré
- passion : et c'est important
- contact avec les gens : saupoudrer géné reusement
- imagination : une pincée
- tolérance : et oui quand même un peu

Le village en bref

Nouveaux habitants,
Carnet Rose, Infos...



Ma vision de Mervelier

A l'occasion de la fête du village, soit les 30 juin et 1er juillet 2012 la commune de Mervelier organise un concours-photos. Chaque habitante et habitant de Mervelier est invité à transmettre un cliché illustrant son regard sur le village. Une scène quotidienne, un paysage, un bâtiment, ... à chacun sa vision de Mervelier.

Toutes les photographies reçues seront projetées à l'occasion de la fête du village. Un jury désignera trois lauréats qui seront récompensés.

A vos appareils et faites parvenir votre image en version papier ou numérique à l'administration communale jusqu'au 31 mai 2012.

Bonne chance à toutes et à tous !

Le Carnet Rose

Juillerat Emilie

12.01.2011

Les Jubilaires

85 ans

Kottelat Rémy

02.06.1927

80 ans

Vogel Marie-Thérèse

07.05.1932

Nous souhaitons la bienvenue à ...

Schwendeler Chantal et son fils Léo

Marquis Marcel

Marquis Maria Marcela

Stampfli Rolf

Leuenberger Martine

Comité de rédaction

Martine Brêchet

Mathieu Kottelat

Nathalie Marquis

Julie Montavon

René Schaller

Alexandra Wingeier

Illustrations

Carole Gebel

Mise en page

Mathieu Kottelat

Pour les personnes domiciliées à l'extérieur de Mervelier, qui désireraient recevoir ce journal, vous pouvez vous adresser au secrétariat communal, à l'adresse ci-dessous

Secrétariat communal - Rue de l'Eglise 4 - 2827 Mervelier
secretariat@mervelier.ch - Tél. 032 438 80 38 - Fax. 032 438 80 92
Horaires : lundi : 17h30 - 19h00 / mercredi : 09h30 - 11h30